

Culte du 16 aout 2026

(20^e dimanche du Temps Ordinaire)

Quand les miettes deviennent abondance

Culte avec Sainte-Cène

Accueil et paroles de bienvenue (Elie)

Jeu d'orgue

Salutation et invocation

La grâce et la paix vous sont données de la part de Dieu, notre Père, et de Jésus-Christ, notre Seigneur.

Frères et sœurs, nous voici rassemblés aujourd'hui devant Dieu, tels que nous sommes, avec nos joies, nos préoccupations, nos questions et nos espérances.

Nous venons non pas parce que nous aurions quelque chose à prouver, ni parce que nous aurions mérité d'être ici, mais simplement parce que **Dieu nous invite**. Nous venons recevoir sa Parole, recevoir sa présence, recevoir sa grâce.

Le psaume nous dira :

« Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon. »

Alors, ouvrons nos cœurs à cette bonté. Laissons-nous rejoindre par Dieu, et découvrons ensemble les signes de sa grâce dans nos vies.

Prions.

Seigneur notre Dieu,
nous voici devant toi.

Donne-nous aujourd'hui des yeux pour voir,
des oreilles pour entendre,
et un cœur pour recevoir.

Que ta Parole nous rejoigne là où nous en sommes.
Que ta grâce nous soit donnée comme un pain quotidien,
et que nous sachions reconnaître les miettes de lumière, de joie, de paix et d'espérance
que tu déposes déjà sur notre chemin.

Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ,
lui qui nous rassemble et nous invite à ta table.

Amen.

Louange (Psaume 34:2-11) (Elie)

2Je veux bénir l'Eternel en tout temps:
sa louange sera toujours dans ma bouche.

3Que mon âme fasse toute sa fierté de l'Eternel!
Que les humbles écoutent et se réjouissent!

4Dites avec moi la grandeur de l'Eternel,
célébrons tous son nom!

5J'ai cherché l'Eternel, et il m'a répondu,
il m'a délivré de toutes mes frayeurs.

6Quand on tourne les regards vers lui, on est rayonnant de joie,
et le visage ne rougit pas de honte.

7Quand un malheureux crie, l'Eternel entend,
et il le sauve de toutes ses détresses.

8L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent,
et il les arrache au danger.

9*Goûtez et voyez combien l'Eternel est bon!

Heureux l'homme qui cherche refuge en lui!

10Craignez l'Eternel, vous ses saints,
car rien ne manque à ceux qui le craignent.

11Les lionceaux connaissent la disette et la faim,
mais ceux qui cherchent l'Eternel ne sont privés d'aucun bien.

Cantique ALL Ps 36 O Seigneur, ta fidélité

1. O Seigneur, ta fidélité
Remplit les cieux et ta bonté
Dépasse toute cime.
Ta justice est pareille aux monts,
Tes jugements sont plus profonds
Que le plus grand abîme.
De la puissance du néant,
Tu veux sauver tous les vivants,
Toute chair, toute race ;
Les hommes se rassembleront,
Autour de toi ils trouveront
Leur paix devant ta face.

2. Que précieux est ton amour !
Dans ta demeure nuit et jour
La table est toujours prête ;
Et tu nourris ceux qui ont faim
De l'abondance de tes biens
En un repas de fête.
Ta joie est comme un flot puissant ;
A la fraîcheur de ce torrent
Nos cœurs se désaltèrent.

La source de vie est en toi,
Par ta lumière l'homme voit
Triompher la lumière.

3. Maintiens ta grâce aux hommes droits ;
Donne à celui qui vient vers toi
L'appui de ta justice.
Garde-moi de tomber aux mains
De ces méchants, de ces hautains,
De peur que je faiblisse.
Car ils voudraient chasser les tiens,
Les séparer de leur soutien,
De leur seule assurance.
C'est fait ! Tu les as renversés ;
Ils ne pourront se relever.
Gloire à ta délivrance !

Liturgie du pardon

Prière de repentance
Seigneur notre Dieu,

nous venons devant toi avec tout ce qui habite nos vies.
Avec nos joies et nos inquiétudes, nos réussites et nos échecs,
avec ce dont nous sommes fiers et ce que nous préférierions cacher.

Nous reconnaissons que nous vivons parfois comme si tout nous était dû.
Nous voudrions que la vie corresponde à nos attentes,
que les autres reconnaissent nos efforts,
que Dieu lui-même nous donne ce que nous pensons mériter.

Et lorsque nous avons peur de manquer,
nous pouvons nous refermer sur nous-mêmes,
retenir ce que nous avons reçu,
ou regarder avec jalousie ce que les autres ont reçu.

Pardonne-nous lorsque nous oublions que tout est grâce.
Pardonne-nous lorsque nous ne savons plus nous émerveiller.
Pardonne-nous lorsque nous méprisons les petites choses
parce que nous attendons des signes plus grands.
Pardonne-nous lorsque nous ne voyons plus
les miettes de lumière, de joie, de paix et d'amour
que tu déposes déjà sur notre chemin.

Et surtout, Seigneur,
apprends-nous à recevoir ton amour sans chercher à le mériter
à ne pas chercher à juger notre prochain pour décider s'il l'a mérité ou non,

à recevoir ton pardon sans chercher à le rembourser,
à recevoir ta grâce sans avoir peur qu'elle vienne à manquer.

Nous te le demandons au nom de Jésus-Christ.

Amen.

 Annonce de la grâce
Écoutons cette bonne nouvelle :

**la grâce de Dieu n'est pas un salaire que nous devons gagner,
ni une dette que nous devons rembourser.**

Elle nous est donnée.

En Jésus-Christ, Dieu nous accueille tels que nous sommes,
avec nos manques, nos fautes et nos fragilités.

Et parce que sa grâce est sans mesure,
nous pouvons recevoir son pardon sans crainte.

**Que chacune et chacun de nous entende aujourd'hui cette parole
et la reçoive pour lui, pour elle :**

tu es aimé-e de Dieu.

Tu es pardonné-e.

Tu as ta place à sa table.

Allons maintenant chanter cette grâce avec les paroles :

« Tel que je suis, sans rien à moi. »

Cantique ALL 43-10 Tel que je suis, sans rien à moi

1. Tel que je suis, sans rien à moi,
Sinon ton sang versé pour moi,
Et ta voix qui m'appelle à toi,
Agneau de Dieu, je viens, je viens !

2. Tel que je suis, bien vacillant,
En proie au doute à chaque instant,
Lutte au dehors, crainte au dedans,
Agneau de Dieu, je viens, je viens !

3. Tel que je suis, ton cœur est prêt
A prendre le mien tel qu'il est,
Pour tout changer, Sauveur parfait,
Agneau de Dieu, je viens, je viens !

4. Tel que je suis, ton grand amour
A tout pardonné sans retour.
Je veux être à toi dès ce jour ;
Agneau de Dieu, je viens, je viens !

Liturgie de la Parole

Prière d'illumination

Seigneur notre Dieu,
ouvre nos cœurs à ta Parole.
Donne-nous de l'entendre avec confiance,
de la recevoir avec simplicité,
et d'y découvrir aujourd'hui
les signes de ta grâce dans nos vies.

Que ton Esprit nous éclaire
et nous conduise vers la vie.

Amen.

Lecture biblique

- **Esaïe 56.1-7 (Armelle)**

1Voici ce que dit l'Eternel: Respectez le droit et pratiquez la justice, car mon salut est sur le point d'arriver, et ma justice est prête à se révéler.

2Heureux l'homme qui adopte ce comportement et le fils de l'homme qui y reste fermement attaché, qui respecte le sabbat au lieu de le violer et veille sur ses actes pour ne commettre aucun mal !

3Que l'étranger qui s'attache à l'Eternel ne dise pas: «L'Eternel me séparera certainement de son peuple!» et que l'eunuque ne dise pas: «Je ne suis qu'un arbre sec!»

4En effet, voici ce que dit l'Eternel: Si des eunuques respectent mes sabbats, choisissent de faire ce qui me plaît et restent attachés à mon alliance, 5je leur donnerai dans mon temple et à l'intérieur de mes murailles une place et un nom qui vaudront mieux, pour eux, que des fils et des filles.

En effet, je leur donnerai un nom éternel qui ne disparaîtra jamais.

6Quant aux étrangers qui s'attacheront à l'Eternel pour lui rendre un culte, pour aimer son nom, pour être ses serviteurs, tous ceux qui respecteront le sabbat au lieu de le violer et qui resteront attachés à mon alliance, 7je les amènerai sur ma montagne sainte et je les réjouirai dans ma maison de prière.

Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront acceptés sur mon autel, car *mon temple sera appelé une maison de prière pour tous les peuples.

- **Romains 11.13-15 ; 29-32 (Armelle)**

13Je vous le dis, à vous qui êtes d'origine non juive : en tant qu'apôtre des non-Juifs, je me montre fier de mon ministère 14afin, si possible, de provoquer la jalousie de mon peuple et d'en sauver quelques-uns. 15En effet, si leur mise à l'écart a entraîné la réconciliation du monde, que produira leur réintégration, sinon le passage de la mort à la vie ?

[...]

29En effet, les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. 30De même que vous avez autrefois désobéi à Dieu et que vous avez maintenant obtenu grâce à cause de leur désobéissance, 31de même ils ont maintenant désobéi afin d'obtenir eux aussi grâce à cause de la grâce qui vous a été faite, 32car Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire grâce à tous.

- **Matthieu 15.21-28 (Elie)**

21Jésus partit de là et se retira dans le territoire de Tyr et de Sidon. 22Alors une femme cananéenne qui venait de cette région lui cria: «Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon.» 23Il ne lui répondit pas un mot; ses disciples s'approchèrent et lui demandèrent: «Renvoie-la, car elle crie derrière nous.» 24Il répondit: «Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la communauté d'Israël.» 25Mais elle vint se prosterner devant lui et dit: «Seigneur, secours-moi!» 26Il répondit: «Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens.» 27«Oui, Seigneur, dit-elle, mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.» 28Alors Jésus lui dit: «Femme, ta foi est grande. Sois traitée conformément à ton désir.» A partir de ce moment, sa fille fut guérie.

Cantique ALL 37-09 Avec le Christ, dépasser les frontières (1.2.4.6)

1. Avec le Christ dépasser les frontières,
Par son Esprit, supprimer les barrières,
O Seigneur, accorde-nous ce don !
Pour ton amour nous te glorifions !

Refrain

Alléluia ! Gloire au Seigneur ! (*quater*)

2. Tu nous créas pour vivre comme des frères
En nous aimant, joyeux dans la lumière,
Réconciliés, unis par le pardon.
Bannis en nous et haine et division ! *Refr.*

4. Ressuscité, tu appelles à la vie
Tous les humains que ton amour convie
A travailler pour un monde meilleur,
Rempli de paix, de respect, de bonheur. *Refr.*

6. Accorde-nous la grâce du partage
Sans distinguer les races ni les âges.
Nourris nos cœurs du pain de la vraie vie ;
De la mort même nous sommes affranchis ! *Refr.*

Méditation : Les miettes suffisent

Elle est étonnante cette histoire. Je me rappelle, quand j'ai suivi ma première étude biblique (à l'Eglise du Musée), il y a une dizaine d'années, c'était sur ce texte et on en avait parlé comme d'un texte fondateur dans « l'universalisation » du message et de la mission du Christ, tant le comportement de Jésus peut y sembler déroutant. Certains

estiment même que c'est le moment où Jésus change d'avis ou opère un tournant dans sa mission sur terre.

Reprenons le texte : une femme vient voir Jésus parce que sa fille souffre. Elle ne demande pas grand-chose : elle lui demande de l'aide pour sa fille malade. Et pourtant, Jésus semble d'abord ne pas lui répondre. Il laisse les disciples exprimer leur impatience – et disons-le honnêtement : leur peu de bienveillance.

Mais alors qu'en général, l'attitude des disciples est tout de suite condamnée par Jésus, là il dit à cette femme en détresse : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Et lorsqu'elle insiste encore, il prononce cette parole particulièrement dure : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

Il faut le reconnaître : ces paroles nous gênent. D'autant plus que même dans le Premier Testament – qui nous raconte pourtant l'histoire de l'Alliance de Dieu avec son Peuple – on retrouve de nombreuses paroles d'ouverture et d'amour universel de Dieu pour toute l'humanité, des paroles fondatrices comme celles d'Esaïe que nous avons entendues tout à l'heure :

« ***Mon temple sera appelé une maison de prière pour tous les peuples.*** »

Or, la Cananéenne de notre Evangile du jour place bien sa foi en Dieu. Et en ça, il est normal que la parole de Jésus dans ce texte nous questionne et nous dérange. Je crois qu'il faut la laisser nous gêner. Nous ne pouvons pas faire comme si elle n'existait pas. Par contre, nous devons aussi nous souvenir de l'ensemble du ministère de Jésus, du cadre de pensée dans lequel elle s'inscrit.

Jésus est juif, il vient de quelque part, il s'inscrit dans l'histoire et la foi d'Israël. Il ne fait pas disparaître cette histoire pour devenir une sorte de personnage sans origine. Le Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, notre Dieu trois fois saint, est un Dieu qui n'a pas rechigné à s'enraciner pleinement dans notre humanité. Et pour ce faire, comme nous tous, il a trouvé une terre et un peuple où s'enraciner.

Et c'est vraiment ainsi, c'est précisément à l'intérieur de cette mission, à partir de cette origine – si rigide à son époque – qu'il fait éclater les frontières. Il guérit, il accueille, il écoute ceux et celles qui ne font pas partie de son peuple. Le centurion romain en est un exemple, et cette femme cananéenne en est un autre.

Et ici, c'est particulièrement fort : une femme étrangère, issue d'un peuple avec lequel Israël entretient une histoire particulièrement conflictuelle, deviendra à la fin de ce récit celle à qui Jésus dit : « Femme, ta foi est grande. »

L'Evangile du jour ne nous demande donc pas de choisir entre Jésus, juif, et Jésus, universel. **C'est parce qu'il vient de quelque part – comme nous tous – que son ouverture à toute l'humanité prend tout son sens.** Sa grâce ne reste pas enfermée dans ses frontières.

Mais aujourd'hui, j'aimerais regarder cette histoire d'un autre côté. On peut être tenté de lire ce récit en nous demandant : « Comment est-ce que Jésus peut parler de cette

manière ? » ou encore : « Comment cette femme réussit-elle à faire changer Jésus d'avis ? » Et nous avons déjà beaucoup réfléchi à ces questions, notamment il y a trois ans la dernière fois que nous avons médité ce texte dans notre culte dominical.

Aujourd'hui, j'aimerais plutôt entendre ce que cette femme nous dit de **ce que nous recevons**, nous aussi, de Dieu. Elle quoi répond à Jésus : « C'est vrai, Seigneur ; mais **les petits chiens mangent les miettes** qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Les miettes.

Elle ose réclamer l'insulte qui lui a été faite en reprenant à son compte le vocabulaire de « petit chien ». Pas pour réclamer un droit. Pas pour présenter un dossier pour démontrer qu'elle mérite sa place. Elle ne dit pas : « Puisque je suis une personne bien, puisque ma fille souffre, Dieu me doit quelque chose. » Elle vient simplement demander la grâce.

Et c'est exactement là où ce texte nous rejoint : nous aussi, nous sommes ceux qui ont été admis dans le peuple de Dieu **par grâce**. Nous aussi, nous avons reçu la vie par pure grâce. Nous n'avons pas de droit particulier à faire valoir devant le Messie. **Mais nous recevons.**

Et cette parole peut devenir pour nous libératrice. Déjà, parce que nous vivons parfois avec l'impression que la vie nous doit quelque chose. Nous pensons que, si nous avons fait les choses correctement, si nous avons été suffisamment généreux, suffisamment fidèles, suffisamment prudents, alors **nous devrions** être récompensés.

Et lorsque la vie ne se passe pas comme nous l'avions imaginé, nous avons l'impression qu'une injustice nous est faite. Sauf que la grâce n'est pas un salaire. **Dieu ne nous doit pas notre vie. Et d'un autre côté, nous n'avons pas (même pas) à mériter son amour.**

Cela ne signifie pas non plus que nous devons vivre avec le sentiment d'être éternellement endettés envers Dieu : « Dieu m'a fait grâce, maintenant je dois lui rendre tout ce qu'il m'a donné. » Ce serait encore une logique de dette et de mérite, mais prise dans l'excès inverse. Cela doit encore moins devenir une justification pour juger son prochain, dans le style : « Dieu t'a donné la vie, alors de quoi tu te plains ? ».

Non, comme toujours l'évangile nous appelle à ouvrir une voie nouvelle, à nous convertir à une troisième possibilité, à pratiquer cet art qui contribue à notre épanouissement et qui se nomme **l'émerveillement**.

Je ne mérite pas que Dieu m'aime, et pourtant il m'aime. Je ne peux pas acheter sa grâce, et pourtant je la reçois. Je ne peux pas exiger que tout se passe comme je le voudrais, et pourtant je découvre – au milieu même d'une existence imparfaite, au milieu d'une humanité chaotique et d'une histoire semée d'embûches – des signes de sa présence, de sa fidélité, de sa bonté.

Nous ne vivons pas encore l'ultime banquet des noces de l'agneau. Mais nous sommes déjà appelés à sa table. Le Royaume de Dieu n'est pas encore au milieu de nous, mais déjà nous en voyons des éclats. La moisson n'est pas encore

recueillie, mais déjà nous en récoltons les prémices et nous profitons des miettes, des bribes, des étincelles de vie que le Seigneur parsème sur notre chemin.

Et ce que nous dit ce texte, c'est bien que les miettes suffisent. Que nous n'avons pas à attendre que le monde et que nos vies soient parfaites pour vivre dans la foi et dans joie, car ces miettes viennent directement de celui qui a créé ce monde par amour pour la vie, pour nous.

Par ce récit, nous sommes invité.e.s à garder nos yeux et nos cœurs ouverts pour découvrir que ce que nous appelons des miettes est déjà immense. Une personne qui nous aime. Une parole qui nous relève. Une possibilité de recommencer. Une communauté où nous pouvons revenir. Une prière qui, même sans résoudre notre problème, nous remet sur la route. Une paix inattendue. Une espérance qui revient.

Paul le dit avec une formule vertigineuse : « Dieu a enfermé tous les hommes dans la désobéissance pour faire grâce à tous. » La grâce n'est donc pas une petite quantité qu'il faudrait distribuer avec prudence. **Dieu n'est pas en pénurie de grâce et d'amour.**

Et c'est peut-être cela que nous avons à découvrir aujourd'hui : nous n'avons pas besoin de nous battre pour notre part, de nous opposer pour la conquérir. Nous n'avons pas besoin de prendre celle du voisin pour être rassurés sur la nôtre. Nous pouvons recevoir. Et lorsque nous découvrons que la grâce nous suffit, alors quelque chose peut commencer à déborder de nous.

Pas parce que nous serions devenus propriétaires de la grâce. Mais parce que nous savons désormais qu'elle ne vient pas de nous et ainsi qu'elle ne s'épuise pas. **Nous sommes à la table parce que Dieu nous y invite. Alors nous pouvons croire qu'il y a aussi une place pour les autres.** Et dans quelques instants, nous nous approcherons de cette table. Non pas parce que nous avons mérité notre pain, mais parce qu'il nous est donné.

Recevons-le. Émerveillons-nous. Et découvrons que, dans la maison de Dieu, nous n'avons pas à avoir peur de manquer. Ni nous, ni notre prochain, qui qu'il soit.

Amen

Jeu d'orgue

Liturgie de Sainte-Cène

Introduction, Préface

Frères et sœurs,

Nous allons maintenant nous approcher de la table du Seigneur.

Nous avons entendu aujourd'hui que nous n'avons pas à mériter notre place auprès de Dieu. Nous sommes invités à sa table, non pas parce que nous aurions quelque chose à prouver, mais parce que sa grâce nous est donnée.

Cette table nous rappelle aussi que **la grâce de Dieu ne connaît pas la pénurie**. Le pain est partagé sans que l'amour de Dieu diminue. La coupe passe de main en main sans que sa grâce s'épuise.

Nous venons donc recevoir, avec reconnaissance et émerveillement, ce que le Christ nous donne : sa vie, son pardon et son amour.

Tournons nous vers lui au moment de nous réunir à sa table:

Il est juste et il est bon de te rendre grâce, Seigneur notre Dieu,

car tu nous donnes la vie par amour
et tu ne cesses de nous appeler à toi.

Tu t'es donné un peuple,
tu as accompagné son histoire
et tu as désormais promis
une maison de prière pour tous les peuples.

En Jésus-Christ, ton Fils,
tu es venu partager notre condition humaine.
Il a franchi les frontières,
il a accueilli les étrangers,
il a relevé les blessés
et il a manifesté une grâce
qui ne se laisse enfermer par aucune limite.

Aujourd'hui encore, tu nous invites à ta table.
Nous venons avec ce que nous sommes,
avec nos joies et nos fragilités,
et nous recevons gratuitement le pain de la vie.

Nous te rendons grâce pour cette nourriture qui nous est donnée,
pour cette grâce qui nous précède
et pour cet amour qui ne s'épuise jamais.

C'est pourquoi, avec toute ton Église,
nous te rendons grâce et nous te bénissons.

Et nous écoutons maintenant comment notre Seigneur Jésus-Christ a institué ce repas qu'il nous a confié.

Rappel de l'institution : Matthieu 26:26-29 (**Armelle**)

26Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et prononça la prière de bénédiction, puis il le rompit et le donna aux disciples en disant: «Prenez, mangez, ceci est mon corps.» 27Il prit ensuite une coupe et remercia Dieu, puis il la leur donna en disant: «Buvez-en tous, 28car ceci est mon sang, le sang de la [nouvelle] alliance, qui est versé pour beaucoup, pour le pardon des péchés. 29Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.»

Cantique ALL 24-10. Christ, romps-nous le pain (§1.3.5)

1. Christ, romps-nous le pain,
Comme aux deux disciples,
Quand sur le chemin
Notre peur redouble ;
Dans nos vies pénètre,
Fais-toi reconnaître,
Divin Maître !

3. Notre indignité
Nous rend incapables
D'avoir mérité
Le pain de ta table,
Mais tu nous invites,
Ton offre est gratuite,
Sans limite.

5. Vrai homme et vrai Dieu,
Nous faisons mémoire
Du salut joyeux
Qui, par ta victoire,
Nous donne la vie :
La table servie
Nous convie.

Epiclèse & Notre Père

Et nous pouvons rester debout et nous rassembler autour de cette table.

Prions.

Seigneur notre Dieu,
nous te remercions pour ce pain et pour cette coupe,
signes de ta grâce et de ton amour manifestés en Jésus-Christ.

Envoie maintenant ton Esprit sur nous
et sur ce repas que nous allons partager.

Que celles et ceux qui viennent à cette table
y découvrent à nouveau que ta grâce leur suffit.

Que celles et ceux qui sont fatigués y trouvent un peu de repos,
que celles et ceux qui doutent y trouvent une lumière,
que celles et ceux qui traversent l'épreuve y trouvent une espérance.

Apprends-nous à recevoir avec émerveillement
ce que tu nous donnes gratuitement.

Et puisque nous recevons tous du même pain,
fais de nous une communauté où personne n'a besoin de craindre de manquer,
où chacun et chacune trouve sa place,

et où nous sachions reconnaître dans l'autre
une personne aimée de toi et appelée à ta table.

Que ta grâce reçue devienne en nous
une source de joie, de paix et de partage.

Nous te le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur,
qui nous a appris à te dire :

**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles.
Amen.**

Invitation, fraction & distribution - *Jeu d'orgue*

Frères et sœurs,
voici le pain de la vie et la coupe de la nouvelle alliance.

Nous n'avons rien à mériter pour nous approcher de cette table.

**La grâce est donnée.
Venez et recevez.**

A table ! Car tout est prêt.

Action de grâce et intercession (**Elie**)

Seigneur notre Dieu,
nous te rendons grâce pour ce que nous avons reçu aujourd'hui.

Merci pour ta Parole,
qui nous rappelle que ta grâce ne se mérite pas et ne s'épuise pas.

Merci pour notre frère le Christ,
qui nous montre que ton amour franchit les frontières
et que ta table est plus grande que toutes celles que nous dressons entre les êtres
humains.

Merci pour ce pain et cette coupe,
pour cette nourriture qui nous rappelle que nous vivons de ce que nous recevons de toi.

Apprends-nous à garder les yeux ouverts
sur les petites choses qui sont déjà des signes de ta bonté :
une présence, une parole, une rencontre,
un pardon, une possibilité de recommencer,
une paix inattendue, une espérance qui renaît.

Nous te prions pour celles et ceux qui ont aujourd'hui le sentiment de manquer :
manque d'amour, de sécurité, de ressources, de confiance ou d'espérance.
Que ta grâce leur soit rendue visible
et place sur leur route des personnes capables de les entourer et de les soutenir.

Nous te prions pour celles et ceux qui se sentent étrangers,
mis à l'écart ou indignes de trouver leur place.
Fais de ton Église une maison véritablement ouverte à toutes et tous,
où personne ne soit considéré comme une miette inutile,
mais où chacun et chacune puisse recevoir sa place et sa dignité.

Nous te prions pour notre monde,
pour les peuples divisés, les victimes des guerres et des injustices,
pour celles et ceux qui souffrent de la violence, de la pauvreté ou de l'exclusion.
Donne-nous de ne jamais croire que ta grâce est réservée à quelques-uns,
et fais de nous des témoins de ton amour qui dépasse toutes les frontières.

Enfin, Seigneur,
garde-nous dans l'émerveillement.

Lorsque nous aurons l'impression de ne pas avoir assez,
rappelle-nous ce que nous avons déjà reçu.

Lorsque nous aurons peur de manquer,
rappelle-nous que ta grâce surabonde.

Et lorsque nous aurons reçu de toi,
apprends-nous à partager sans crainte,
avec la joie de celles et ceux qui savent
que ton amour ne s'épuise jamais.

Amen.

Offrande (Invitation, collecte - *Jeu d'orgue*, prière) (**Armelle**)

Annonces (**Elie**)

Exhortation

Frères et sœurs, aujourd'hui nous avons entendu que nous vivons de grâce. Nous n'avons pas à mériter notre place auprès de Dieu, ni à vivre dans la peur de manquer. Comme la femme cananéenne, nous pouvons venir avec nos besoins, nos fragilités et nos questions, et recevoir ce que Dieu nous donne. Les miettes peuvent sembler bien peu de choses, mais lorsqu'elles viennent de Dieu, elles nous dépassent déjà tellement et constituent des signes de son amour : une parole qui relève, une présence

qui reconforte, une possibilité de recommencer, une espérance qui renaît. Gardons donc les yeux ouverts sur ces signes et recevons-les avec émerveillement.

Et parce que nous avons reçu gratuitement, nous pouvons repartir sans nous accrocher à ce que nous avons, ni craindre que l'amour ou la grâce viennent à manquer. Il y a assez de grâce pour nous, et assez de grâce pour notre prochain. Laissons donc cette grâce déborder de nos vies, dans nos familles, nos rencontres, nos engagements et nos communautés. Non pour rembourser une dette envers Dieu, mais avec la joie de celles et ceux qui savent qu'ils ont reçu d'une source qui ne s'épuise pas.

Bénédiction et envoi

Et je vous invite à vous lever pour recevoir la bénédiction de la part de Dieu.

Que le Dieu de toute grâce vous bénisse et vous garde.
Que Jésus-Christ vous accompagne de son amour et de sa paix.
Que l'Esprit Saint ouvre vos yeux aux signes de la bonté de Dieu.
Qu'il fasse grandir en vous la confiance et l'émerveillement.
Et que sa grâce, qui ne s'épuise jamais, demeure avec vous aujourd'hui et toujours.

Allez dans sa paix et dans sa joie !

Amen.

Cantique ALL 62-82 Bénis-nous, Seigneur

1. Bénis-nous, Seigneur, tiens-nous tous ensemble,
Pour être du Christ témoins véridiques !
Nul ne reste seul au sein de ton peuple,
Sa joie, sa tristesse, tu viens les bénir.

2. Il est vain, Seigneur, que tu nous bénisses
Si nos mains serrées gardent tes richesses ;
Tes dons les meilleurs resteront stériles
Si l'on ne partage ce qui vient de toi.

3. Mets dans notre cœur la paix que tu donnes
Pour en témoigner au sein de ce monde
Et lui révéler la vie véritable.
Que ta joie efface les pleurs du semeur !

Jeu d'orgue